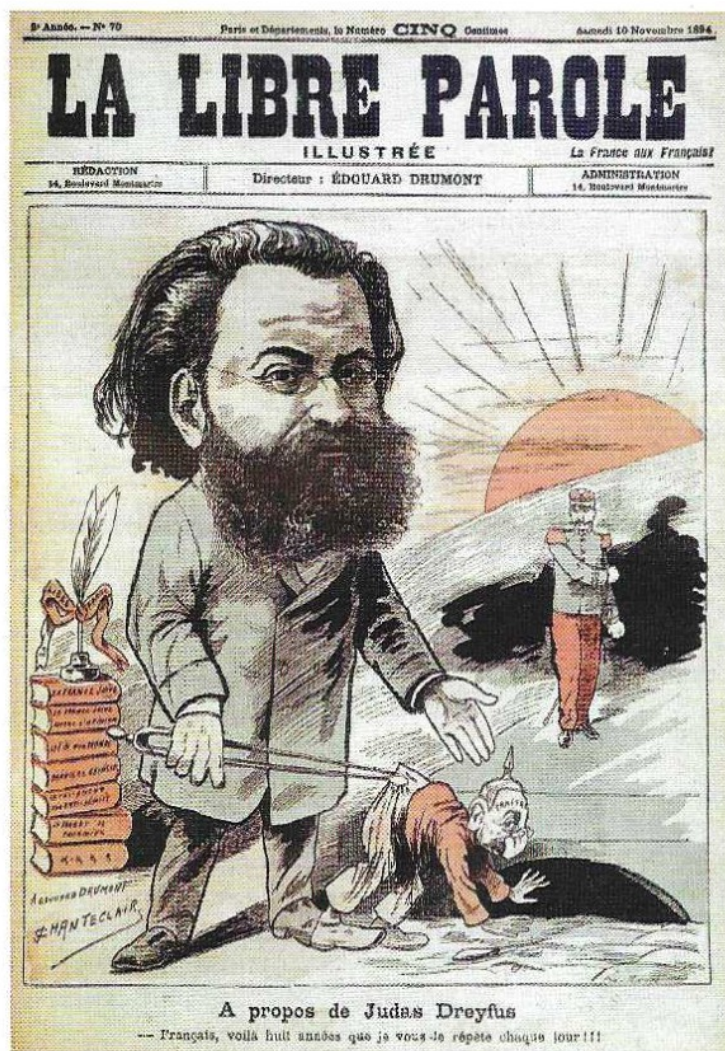


Après avoir présenté les documents vous les analyserez pour comprendre le rôle du nationalisme antisémite dans l'opposition aux valeurs de la République.



1 Dreyfus dans la presse antisémite

La Libre Parole est un journal antisémite fondé en 1892 par Édouard Drumont (ici représenté), qui est aussi l'auteur de *La France juive* paru en 1886. *La Libre Parole*, 10 novembre 1894.

2 La vision d'un écrivain d'extrême droite

La mise en liberté du traître Dreyfus serait après tout un fait minime, mais si Dreyfus est plus qu'un traître, s'il est un symbole, c'est une autre affaire : c'est l'affaire Dreyfus ! [...] Le triomphe du camp qui soutient Dreyfus-symbole installerait décidément au pouvoir des hommes qui poursuivent la transformation de la France selon leur esprit propre. Moi je veux la conservation de la France. C'est tout le nationalisme cette opposition. [...] Il ne faut pas supprimer l'armée, parce qu'une milice ne suffirait point, je vous prie de le croire, en Lorraine. [...] Il ne faut pas se plaindre du mouvement antisémite dans l'instant où l'on constate la puissance énorme de la nationalité juive qui menace de « chambardement » l'État français. C'est ce que n'entendront jamais, je le crois bien, les théoriciens de l'Université. Ils répètent : « Je dois toujours agir de telle sorte que je puisse vouloir que mon action serve de règle universelle¹. » Nullement, messieurs, laissez ces grands mots de *toujours* et d'*universelle* et puisque vous êtes Français, préoccupez-vous d'agir selon l'intérêt français.

Maurice Barrès, « L'état de la question », *Le Journal*, 4 octobre 1898.

1. Citation du philosophe allemand Kant. Dans son roman *Les Déracinés* (1897), Barrès dénonce l'enseignement de cette morale universaliste qui éloignerait la jeunesse française de son identité nationale.